

La dame en rouge tire sa révérence

Laurette Onkelinx a annoncé qu'elle mettrait un terme à sa carrière politique au plus tard en 2019. Les événements politiques de ces derniers mois ont eu raison de la socialiste.

LE RÉSUMÉ

Laurette Onkelinx a annoncé **quitter la vie politique** active au plus tard **en 2019**.

D'ici là, elle va se consacrer à la **fédération bruxelloise** du Parti socialiste.

Elle a particulièrement **mal vécu les attaques dont ont été victimes ses enfants** en marge de l'affaire du Samusocial.

MARTIN BUXANT

L'Afrique est à des milliers de kilomètres mais – en Belgique – la saison est meurtrière pour les grands éléphants. Ainsi, donc, en l'espace de dix jours, c'est un second grand pachyderme, au sens figuré, de la politique belge, qui annonce sa retraite. Après Joëlle Milquet signalant son pas de côté de la politique locale et régionale, c'est Laurette Onkelinx, très émue, d'ailleurs, qui a expliqué, mercredi matin, qu'elle se retirerait de la vie politique active «au plus tard» à l'issue de son mandat de parlementaire. Donc, en 2019.

Laurette Onkelinx, actuellement députée fédérale, poursuivra ce mandat tout en présidant la fédération bruxelloise du Parti socialiste, une fédération, a-t-elle dit, qu'elle entend «mettre en ordre de marche pour les élections de 2018 et 2019». «Ce sera le dernier combat politique que je vais mener et je vais le faire avec enthousiasme et énergie», a assuré Laurette Onkelinx. Les derniers sondages d'opinion ont montré un PS qui, à Bruxelles, accusait un net recul, passant de la position de premier à celle de deuxième voire troisième parti bruxellois.

Laurette Onkelinx est très brièvement revenue sur ses trente années d'engagement politique, dont 22 ans de fonctions exécutives, entre ministre et ministre-présidente

entre autres. «J'ai porté de nombreux projets, j'ai connu de nombreuses crises, j'ai travaillé avec trois Rois (Baudouin, Albert et Philippe) et cinq Premiers ministres.» Pour rappel, Laurette Onkelinx mène l'opposition PS à la Chambre depuis que le gouvernement Michel a été installé en 2014 – elle doit laisser tomber ce poste de chef de groupe. Plusieurs noms sont avancés pour lui succéder à cette place – parmi lesquels les députés

Ahmed Laaouej (Bruxelles) et André Frédéric (Liège) ont la cote. Comme toujours, au Parti socialiste, le choix sera le résultat d'un subtil (?) équilibre entre les fédérations.

Mais revenons à Laurette Onkelinx. En vérité, c'est la récente affaire du Samusocial à la Ville de Bruxelles qui a fini de casser la «machine» Laurette. Ajustant assez mal son opposition depuis le départ du gouvernement Michel, assise entre le Fédéral et Bruxelles, sans socle local et débordée sur sa gauche par le PTB, Laurette Onkelinx a été submergée par l'affaire du Samusocial qui a emmené l'un de ses plus fidèles lieutenants, Yvan Mayeur, l'ex-bourgmestre de Bruxelles-Ville. Et les attaques dans la presse contre ses enfants ont été la goutte qui a fait déborder le vase de Laurette Onkelinx – attaques qu'elle a jugées «insupportables».

Le fait, également, que son époux, le constitutionnaliste Marc Uyttendaele, ait joué un rôle dans l'affaire du Samusocial, comme avocat de l'ASBL, ne lui a pas laissé les coudées très franches pour se défendre. «Dans ce dernier combat, elle n'a pas pu combattre avec la pugnacité qu'on lui connaît», analyse un député PS. Onkelinx elle-même, mercredi, a fait allusion à la «démocratie fracassée» cet été et aux difficultés qu'avait connues sa formation politique ces derniers mois.

«C'est fini, je tourne la page, je veux d'autres défis, je vais continuer à servir le bien collectif, quelque chose que j'ai toujours fait», a conclu Laurette Onkelinx.

Juriste de formation, avocate, la Bruxello-Liégeoise aura 61 ans en 2019, quand elle quittera la scène. Deux ans, c'est loin. Une éternité en politique (belge). On notera, encore, ce «place aux jeunes», lâché par Onkelinx en guise de claque à Elio Di Rupo. C'est que le président de parti n'a que très peu été associé à la décision de Laurette Onkelinx: elle a mûri et pris sa décision seule.

LAURETTE ONKELINX, 58 ANS, 30 ANS DE CARRIÈRE, 10 GOUVERNEMENTS, 6 PORTEFEUILLES MINISTÉRIELS

La carrière politique de Laurette Onkelinx a débuté fin 1987. À 29 ans tout juste, la jeune avocate, fille de l'ancien député et bourgmestre de Serainz Gaston Onkelinx, est élue au Parlement fédéral. De là va démarrer un parcours durant lequel elle multipliera les responsabilités aux plus hauts niveaux du pouvoir. Sa première fonction ministérielle, Laurette Onkelinx l'exercera en 1992, lorsqu'elle est nommée ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement. De là, elle va enchaîner pas moins de 6 postes ministériels différents, à la Communauté française et au Fédéral, tout en endossant le rôle d'atout politique clé de la famille socialiste. Voici les grandes étapes clés de sa carrière.

Enseignement

En 1993, Laurette Onkelinx prend la présidence de la Communauté française. À l'époque, le nombre de portefeuilles ministériels est assez réduit. En plus de la ministre-présidence, Onkelinx prendra en charge les dossiers fonction publique, enfance, promotion de la santé. En 1995, son mandat est renouvelé, son portefeuille grossit. Sérieusement. Elle reprend aussi les compétences de l'enseignement. Un portefeuille qui la marquera au fer rouge comme celle qui aura «viré» 3.000 enseignants. À l'époque en effet (on est en 1995), les comptes de la Communauté française sont dans le rouge vif. La coalition PS-PSC n'a pas d'autre choix que de faire des économies. Les relations sont tendues entre les deux partis (tiens, cela nous rappelle quelque chose...). Les plans d'économie lui vaudront d'être épinglée sur tous les calicots des enseignants qui mèneront une grève dure pendant des semaines entières. Au-delà des coupes budgétaires, c'est aussi durant sa présidence que sera adopté le décret missions qui reformera l'enseignement ainsi que les socles de

compétences (les compétences que les élèves doivent acquérir tout au long de leur cursus).

Emploi

Après cette législature mouvementée à la Communauté, Laurette Onkelinx va faire son entrée au Fédéral. Nous sommes en 1999. Les années «foies» des gouvernements Verhofstadt. Elle y prend le portefeuille de l'Emploi et l'Égalité des chances. C'est elle qui va mettre en place le plan emploi jeunes, rebaptisé du nom du film des frères Dardenne, Rosetta. Élaboré en quelques semaines, il va crispier

C'est elle qui va mettre en place le plan emploi jeunes, rebaptisé du nom du film des frères Dardenne, Rosetta.

le monde patronal, qui verra très vite dans la ministre socialiste l'alliée des syndicats. Onkelinx sera aussi à l'initiative d'un renforcement de la responsabilité sociale des entreprises via une révision de la Loi Renault sur les fermetures d'entreprises. Très tendues au début, les relations entre Laurette Onkelinx et le banc patronal du Groupe des dix vont progressivement s'assouplir pour le bien-être et la survie de la concertation sociale. Durant ce mandat à la tête du ministère de l'Emploi, la socialiste aidera aussi les partenaires sociaux à conclure un gentlemen's agreement sur le droit de grève. Elle réalisera enfin un lifting des plans d'aide à l'emploi.

Justice

Toujours à bord dans le gouvernement Verhofstadt II (2003-2007), Laurette Onkelinx va changer de portefeuille pour s'occuper de la Justice. Un portefeuille qu'elle assumera avec cœur, en se montrant à l'écoute et ouverte au dialogue

avec le secteur, un fait suffisamment rare pour être souligné, estime un acteur du monde judiciaire. Au chapitre de ses réussites, on pourra mentionner la défiscalisation partielle des primes d'assurance aide juridique, qui ont amélioré l'accessibilité à la justice pour les classes moyennes. C'est aussi elle qui sera à l'initiative de la création d'un tribunal d'application des peines, et qui mènera une réforme touchant aux procédures disciplinaires des avocats. Par contre, elle tentera de mettre sur pied une réforme du code pénal (le grand Franchimont) qui se soldera par un échec (sous la législature suivante sera adopté un «petit» Franchimont). Autre échec: l'informatisation de la justice avec l'arrêt du projet mal engagé de son prédécesseur Marc Verwiltghen (le projet Phoenix).

Affaires sociales

Nouvelle étape dans la carrière de Laurette Onkelinx, nouveau gouvernement, et nouveau portefeuille (encore). Sous les gouvernements Verhofstadt III d'abord, puis Leterme et Di Rupo (2007-2014), Onkelinx se verra confier les Affaires sociales et la Santé. Elle imprimera sa marque sur ce portefeuille en élaborant un plan cancer, en ramenant de 7 à 6 ans les études de base en médecine, en mettant sur pied un Fonds pour les maladies rares. Elle prendra des mesures pour réformer la gestion de la Sécurité sociale et pérenniser son financement, initiera la réforme du financement des hôpitaux...

Schaerbeek

Liégeoise d'origine, Laurette Onkelinx va quitter la Cité ardente en 2001 pour installer ses pénates électorales à Bruxelles (son lit familial lui, étant à... Lasne, ce qui lui a valu de nombreuses attaques et raileries). En 2006, elle subira un tacle politique conséquent. Doublant le score du PS à Schaerbeek lors des élections communales, les jeux d'alliance entre le FDF

Bernard Clerfays et l'Ecolo Isabelle Durant l'écarteront de la majorité de cette

3.000 profs

Lorsqu'elle est en charge de l'enseignement, Onkelinx devra opérer des coupes claires dans le secteur. 3.000 postes de profs seront supprimés.

commune bruxelloise. En 2013, Onkelinx va aussi prendre la présidence du PS bruxellois. Ce qui lui vaudra, 4 ans plus tard, d'être éclaboussée par l'affaire du Samusocial, dont le principal protagoniste, Yvan Mayeur, était un de ses proches.

Parlement

En 2014, le PS bascule dans l'opposition au Fédéral. Laurette Onkelinx avec. Les portefeuilles ministériels, c'est fini pour elle. Diva socialiste du Fédéral, numéro 2 incontestable du PS, Onkelinx prend logiquement le rôle de chef de l'opposition à la Chambre. Ce rôle, elle le prendra tellement à cœur qu'elle en surjouera au début de la législature, multipliant les éclats de voix, s'emportant dès qu'elle le peut contre les composantes les plus à droite du gouvernement. Avec elle, les ministres et secrétaire d'État N-VA vont en prendre pour leur grade. Pour preuve, dès les premiers débats sur la déclaration de politique générale de Michel 1^{er}, elle se transforme en furie face à Theo Francken et Jan Jambon embourbés dans des déclarations sur la collaboration. «Le bruit des bottes résonne dans le gouvernement», lancera-t-elle. Une sortie qui résonne encore dans les travées du Parlement.

NATHALIE BAMPIS

Pression sur Di Rupo, dernier dinosaure

Avec son départ, Laurette Onkelinx, poids lourd historique du PS aux côtés de Di Rupo, braque tous les projecteurs sur le président du parti. Un président qui, comme elle, est usé par des années de pouvoir au top niveau.

ANALYSE

Quo vadis, PS? Même si Laurette Onkelinx a indiqué que son départ n'aurait lieu qu'en 2019, dès le moment où la date de votre sortie de scène est connue, le pouvoir que vous avez entre les mains fond comme neige au soleil. Ainsi en vait-il en politique belge: Elio Di Rupo, d'ailleurs, l'a bien compris puisque jamais, il n'a avancé une date pour son départ.

À la veille d'un congrès important et d'échéances cruciales pour les socialistes, le départ de Laurette Onkelinx doit être examiné sous l'angle macro (le parti) ou micro (Bruxelles).

1. À l'échelle large, donc, le départ de Laurette Onkelinx fait monter la pression de quelques crans

sur les épaules du président Elio Di Rupo. On le sait, ce dernier est challengé par le bourgmestre de Charleroi Paul Magnette que beaucoup voient comme l'unique rempart capable d'endiguer la vague de l'extrême gauche. Di Rupo le social-démocrate qui essaye de se racheter une conduite très à gauche n'est que moyennement crédible - de nombreux socialistes le savent. Reste que la loyauté, du moins vis-à-vis de l'extérieur, est une marque de fabrique du PS et que ni Magnette ni d'autres n'ont encore osé contester ouvertement le leadership d'un président affaibli. En balançant, l'air de rien (?), une «place aux jeunes», Laurette Onkelinx apporte évidemment de l'eau au moulin de Magnette et de tous les socialistes qui pensent qu'un rajeunissement des cadres est indispensable et urgent si le PS veut éviter d'aller dans le mur lors des scrutins de 2018 et 2019. Entendons-nous bien: ce n'est pas tellement l'âge du capitaine qui importe mais plutôt l'usure du pouvoir et les compromis qui vont avec. Ainsi Laurette Onkelinx a-t-elle souligné elle-même la longévité de sa carrière au plus haut niveau de la politique belge (30 ans de carrière dont 22 ans de fonction exécutive). Elio Di Rupo est dans le même registre

que Laurette Onkelinx puisqu'il a aligné les jobs de vice-Premier ministre, ministre-président, Premier ministre. Le départ de Laurette Onkelinx le laisse désormais bien seul et (quasi) unique comptable d'une éventuelle débâcle lors des prochaines élections.

2. L'analyse au microscope ■ bruxellois du départ de Laurette Onkelinx est assez cruelle. L'affaire du Samusocial est passée par là et elle a terrassé Laurette Onkelinx en interne - son autorité a été sapée entre autres avec l'émergence de Rudi Vervoort comme vrai patron bruxellois. Vervoort, par exemple, n'a jamais compris le soutien dont a bénéficié Yvan Mayeur de la part de Laurette Onkelinx - un soutien qui, pas longtemps, permit à la Ville de Bruxelles de jouer l'État dans l'État. C'est lui qui a porté le premier coup et peut-être le plus dur à l'ex-bourgmestre et il a, par ricochet, abimé une Laurette Onkelinx scotchée à Mayeur entre autres via le job d'avocat de son mari Marc Uytendaele. La fédération bruxelloise du Parti socialiste est aujourd'hui traversée par des fractures profondes. Entre autres sur la question décumul intégral, certains responsables, canons électoraux,

ne digèrent pas que Laurette Onkelinx leur ait forcé la main en imposant le décumul alors que d'autres fédérations du PS en ont décidé autrement. Division interne chez les camarades bruxellois, mais à l'extérieur, aussi, les socialistes bruxellois se sont fait des ennemis. Les Liégeois, par exemple, n'avaient toujours pas le fait d'avoir été violemment cloués au pilori par Laurette Onkelinx sur l'affaire Publifin alors que le scandale du Samusocial couvait à Bruxelles. Les socialistes doivent donc repartir à la conquête des électeurs et ne pouvaient le faire avec Onkelinx en fer de lance - elle qui n'a même pas de bastion local pour se replier.

Bonnes relations avec DéFI

Un point toutefois à porter au crédit récent d'Onkelinx: ce sont ses bonnes relations avec le président de DéFI Olivier Maingain qui ont permis au PS de demeurer dans la majorité bruxelloise et à la Communauté française. **AUX**

À Bruxelles, un PS exsangue et divisé doit se remobiliser d'urgence avant les élections.

ÉDITORIAL**MARTIN
BUXANT****Laurette Onkelinx quittera la politique en 2019.**

La sortie

On pourrait dégainer le maillet et taper sur Laurette Onkelinx. On pourrait écrire qu'elle part trop tard, qu'elle ne part qu'à moitié, puisqu'elle reste à la présidence de la fédération bruxelloise du Parti socialiste. On pourrait écrire qu'elle porte une lourde responsabilité dans la situation difficile que vit le PS aujourd'hui, qu'elle n'a pas vu venir la montée de l'extrême gauche, qu'elle n'a pas vu venir les affaires de mauvaise gouvernance – singulièrement le Samusocial à Bruxelles. On pourrait ajouter ceci ou encore cela. On écrirait qu'à la Communauté française – particulièrement avec les enseignants – la direction qu'elle a prise, le ton aussi, n'ont pas toujours été les plus adaptés. Qu'au

Laurette Onkelinx a combattu partout et sur tous les terrains les discriminations. C'est à saluer.

Fédéral, elle s'est souvent inscrite en opposition aux forces économiques – celles qui peuvent, si elles sont utilement canalisées, apporter un mieux-être à toute la population. On ajouterait que depuis les bancs d'une opposition à laquelle elle ne s'est jamais faite, elle a contribué à banaliser les mots très durs et les hauts décibels comme arguments politiques.

On pourrait écrire cela. Mais, à l'heure des comptes, ce serait tout de même occulter une grande partie du bilan de Laurette Onkelinx.

Car voilà une femme qui a le sens de l'État. Qu'on soit de droite ou de gauche, on se doit de reconnaître à Laurette Onkelinx un sens de l'État, une loyauté à ses engagements et aux niveaux de pouvoir qu'elle a successivement incarnés. Loyauté, donc. Laurette Onkelinx ne s'est jamais reniée et – c'est à souligner – a toujours eu le respect de la parole donnée. Même avec ses adversaires politiques. Ce qui, en 2017, vous en conviendrez, est devenu une denrée rare – suivez mon regard.

Enfin, l'héritage Onkelinx, et c'est peut-être finalement l'essentiel, ne peut s'appréhender complètement sans dire un mot de son engagement sans faille dans la lutte contre les discriminations.

Toujours et sur tous les terrains, Laurette Onkelinx a combattu les discriminations liées aux origines ou encore les discriminations faites aux femmes. Ceci est à saluer sans retenue.